

Les fêtes de l'année



La nouvelle année

Nouvelle année, année nouvelle,
Dis-nous, qu'as-tu sous ton bonnet ?

J'ai quatre demoiselles
Toutes grandes et belles.
La plus jeune est en dentelles.
La seconde en épis.
La cadette est en fruits,
Et la dernière en neige.
Voyez le beau cortège !

Nous chantons, nous dansons
La ronde des saisons.

Louisa Paulin

J'aime ma mère

J'aime ma sœur
Pour ses yeux clairs
J'aime mon frère
Pour sa candeur
J'aime mon père
Pour sa douceur
Et je ne dois
Sûrement pas
Dire pourquoi
J'aime ma mère.
Je me demande
Même parfois
Si je ne l'aime
Pas plus que moi.
N'est-elle pas
La vraie lumière
Qui nous éclaire,
Ma sœur, mon frère,
Mon père et moi.

Maurice Carême

Maman

Qui coud mes vêtements,
les allonge et ravaude
Sans perdre un seul instant ?
Qui met la «cruche» chaude
Dans mon petit lit blanc ?
C'est maman.

Qui, tout tranquillement,
Accomplit son ouvrage,
Lave l'appartement,
Soigne bien le ménage,
Sait faire un pansement ?
C'est maman.

Qui chaque jour, m'attend
Au sortir de l'école,
Et m'embrasse en riant ?
Qui m'écoute et console
Mes gros chagrins d'enfant ?
C'est maman.

Vio Martin

Pour papa

Mon papa aimé, mon papa à moi,
Toi qui me fais bondir
Sur tes genoux
Comme un chamois,
Que pourrais-je te dire
Que tu ne sais déjà ?
Il fait si doux
Quand ton sourire
Eclaire tout Sous notre toit.
Je me sens fort, je me sens roi,
Quand je marche à côté de toi.

Maurice carême

Peut-être...

Peut-être qu'on pourrait,
-Dites, voulez-vous essayer,-
Peut-être qu'on pourrait,
Tout le long de l'année
Garder dans son cœur
La joie de Noël...
Ce serait si doux,
Ce serait si précieux.
On la garderait comme un trésor,
Un trésor qu'on partagerait
Sachant que toujours
Il se réveillerait...
Et à ceux qui, peut-être,
S'étonneraient,
On dirait :
«Mais c'est Noël...
Vous ne le saviez donc pas ?»

Vio Martin

Fête

Vive la Saint-Nicolas !
Car alors mes pantoufles
Débordent de bonbons.

Vive le père Noël
Car alors notre crèche
Accueille les santons

Vive les cloches de pâques
Car alors ma petite ville
Cache mille œufs sous ses ponts.

Vive ma fête à loi
Car alors tous les copains
Font file devant ma maison.

Berceuse du petit sapin

Dors, mon petit sapin, dors bien
Sur les genoux verts de ta mère
Ne crois pas ce que le tarin
Raconte au seuil de ta clairière.

Non, on ne te coupera pas
Pour te planter, à Noël,
Tout illuminé de chandelles,
Dans un bac en papier doré.

Dors, mon petit sapin, dors bien,
Tu connaîtras le gel, la bise,
Le souffle amical du lapin
Qui se blottit sous ta chemise.

Et c'est une étoile du ciel,
Une vraie, qui te coiffera
Quand le petit Jésus naîtra,
Tout bleu de froid, à la Noël.

Ma gomme

Avec ma gomme, dit l'enfant
-La gomme que j'ai dans le cœur-
Je puis rayer tous les malheurs.

Avec ma gomme, dit l'enfant,
Je pourrais faire disparaître
L'univers et tous ses vivants.

Mais qui jamais sur cette terre
-Fut-il le Dieu le plus fûté-
Serait capable d'effacer

Avec sa gomme de lumière
Le beau visage de ma mère
Du livre de l'éternité !

Maurice Carême

Maman

Sur chaque fleur que j'ai cueillie,
Ma bouche, un instant s'est posée.
Ainsi pour toi, Maman jolie,
J'ai fait un bouquet de baisers.

Les fleurs savent bien pourquoi
Je les caresse à mon passage :
C'est pour que ma maman à moi
Ait ma tendresse à son usage.

J'ai prononcé des mots charmants
Tout bas au fond de leur corolle.
Au cœur de ma chère maman,
Leur parfum dira leur parole.

Vio Martin

Maman

J'ai de toi une image
Qui ne vit qu'en mon cœur.
Là tes traits sont si purs
Que tu n'as aucun âge.

Là, tu peux me parler
Sans remuer les lèvres ;
Tu peux me regarder
Sans ouvrir les paupières.

Et lorsque le malheur
M'attend sur le chemin,
Je le sais par ton cœur
Qui bat contre le mien.

Maurice Carême



Saint-Nicolas

Mais quel est donc ce bruit ?
Le vent qui fait la vache ?

Attention mes amis !
Saint-Nicolas se cache.

Cachez-vous dans vos lits
De crainte qu'il se fâche.

Il joue à cache-cache,
Mais jamais il n'est pris.

René-Louis Geeraert



Saint-Nicolas

Quel âge as-tu Saint-Nicolas ?
As-tu vraiment connu le temps
Où mon papa était enfant ?
Etait-il plus poli que moi
Et moins souvent dans les nuages ?
Ou mangeait-il avec les doigts
En lisant des livres d'images ?

Quel âge as-tu Saint-Nicolas ?
Te souviens-tu de ces années
Où maman berçait sa poupée ?
Etait-elle comme aujourd'hui
Aussi douce et aussi jolie ?
Aimait-elle déjà les chats
Et les fleurs qu'on ne cueille pas ?

Quel âge as-tu Saint-Nicolas ?
Ton âne est plus bavard que toi
Il m'a dit : Si Saint-Nicolas
Malgré les ans ne vieillit pas,
C'est parce qu'il fait ... du yoga !

Pierre Coran



Noël

Coupez le gui ! Coupez le houx !
Feuillage vert, feuillage roux,
Mariez leurs branches ;
Perles rouges et perles blanches,
Coupez le gui ! Coupez le houx !
C'est la Noël, fleurissez vous !

Chassez les grives et les merles,
Chassez les mésanges au dos bleu
Du gui dont les fleurs sont des perles,
Du houx dont les fleurs sont du feu !

Courez à la forêt prochaine,
Courez à l'enclos des fermiers ;
Coupez le gui sur le grand chêne,
Coupez le gui sur les pommiers.

Coupez le houx le long des haies
Qui bordent le chemin des bois ;
Coupez le houx sous les futaies
Où sont nos vieux temples gaulois ?

... Et coupez-les par tas, par piles !
Liez en gerbes leurs rameaux,
Et qu'on en pavoise les villes,
Qu'on en pavoise les hameaux !

Coupez le gui ! Coupez le houx !
Feuillage vert, feuillage roux,
Mariez leurs branches !
Perles rouges et perles blanches ;
Coupez le gui ! Coupez le houx !
C'est la Noël ! Fleurissez-vous !

Ch. Frémine



Œufs de Pâques

J'ai trouvé un bel œuf rouge.
Rouge comme un coquelicot.
Rouge comme la crête d'un coq.
Le lapin l'avait caché
Au fond du verger.

J'ai trouvé un bel œuf bleu.
Bleu comme les cieux.
Bleu comme mes yeux.
Le lapin l'avait caché
Dans l'herbe du pré.

J'ai trouvé un bel œuf jaune.
Jaune comme de l'or.
Jaune comme un canari.
Le lapin l'avait caché
Derrière un pommier.

J'ai trouvé un bel œuf blanc
Blanc comme la neige.
Blanc comme la crème.
Il était au poulailler
Alors moi, je l'ai gobé !

Norette Mertens



Maman

Tu as les joues douces et rondes
Comme les pommes du verger.
Maman, tu es une Joconde,
Une Joconde en tablier.

Tu sais les mots qu'il te faut dire
Quand les autres ont le cœur lourd.
Tu sais chanter, te taire ou rire
Près d'un berceau où dort l'amour.

Tu as tant de clarté en toi,
Tant de soleil au bout des doigts que sur
le toi de ta maison,
Le soleil dépose ses pigeons.

Et dans la cuisine où tu cours
Comme un grand papillon de jour,
Les marmites sont si contentes
Qu'on dirait des tortues qui chantent.

Pierre Coran



Pour le plaisir de dire



Haut les mains

Haut les mains
Peau d'lapins

Haut les bras
Peau d'pacha

Haut les pieds
Peau d'soulier

Haut les têtes
Peau d'ancêtre
Haut les yeux
Peau d'heureux

Haut les cœurs
Peau de menteur

Haut les dents
Peau d'serpent

Haut les cuisses
Peau d'iris

Haut les cous
Peau d'filou

Haut les nez
Peau d'osier

La peau du marchand de peaux
Je la vends contre un bon mot.

Luc Bérumont

Trois microbes

Trois microbes, sur mon lit
Se consultent, bien assis.

L'un s'appelle Scarlatine
Il parle d'une voix fine.

L'autre s'appelle Rougeole
Et prend souvent la parole.

Et le troisième, Oreillons,
Ressemble à un champignon

Ils discutent pour savoir
Lequel dormira ce soir

Dans mon petit lit blanc
Mais fuyons tant qu'il est temps !

Ces trois microbes ma foi,
Dormiront très bien sans moi.

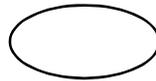
Jean-Louis Vanham

L'escargot

Est-ce que le temps est beau ?
Se demandait l'escargot
Car, pour moi, s'il faisait beau
C'est qu'il ferait vilain temps.
J'aime qu'il tombe de l'eau,
Voilà mon tempérament.

Combien de gens, et sans coquille,
N'aiment pas que le soleil brille
Il est caché ? Il reviendra !
L'escargot ? on le mangera.

Robert Desnos



Petite pomme

La petite pomme s'ennuie
De n'être pas encore cueillie
Les grosses pommes sont parties,
Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cette automne !
Les jours sont courts ! Il va pleuvoir.
Comme on a peur au verger noir
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en puis plus, viens me cueillir,
Tu viens me cueillir, Isabelle ?
Comme c'est triste de vieillir
Quand on est pomme et qu'on est belle.

Prends moi doucement dans ta main,
Mais fais-moi vivre une journée,
Bien au chaud sur ta cheminée
Et tu me mangeras demain.

Norge

Dimanche

Charlotte
Fait de la compote.

Bertrand
Suce des harengs.

Cunégonde
Se teint en blonde.

Epaminondas
Cire ses godasses.

Thérèse
Souffle sur la braise.

Léon
Peint des potirons.

Brigitte
S'agite, s'agite.

Adhémar
Dit qu'il en a marre.

La pendule
Fabrique des virgules.

Et moi dans tout cha ?
Et moi dans tout cha ?

Moi, ze ne bouze pas
Sur ma langue, z'ai un chat.

René de Obaldia



Jeux

Un grain de maïs
sur un mur juché
surprit une poule
et la dévora

Vous n'en croyez rien et pourtant c'est vrai
Puisque je l'ai vu quand il l'avala.

Un escargot bleu
filant au galop
heurta un canard
et l'écrabouilla

Vous n'en croyez rien et pourtant c'est vrai
Puisque je l'ai vu quand il trépassa.

Une pipistrelle
Eprise d'un chat
Se coupa les ailes
Et les lui donna

Vous n'en croyez rien et pourtant c'est vrai
Puisque je l'ai vu quand il s'envola.

Un agneau rôdant
La nuit dans les bois
Fit si peur aux loups
Qu'un loup en creva

Vous n'en croyez rien et pourtant c'est vrai
Puisque je l'ai vu quand on l'enterra.

Paul-Marie Fontaine



Un, deux, trois...

Un, deux, trois,
La fille du roi
Quatre, cinq, six,
Vendit sa chemise,
Sept, huit, neuf,
Et son bonnet neuf,
Dix, onze, douze,
Pour être l'épouse
Treize, quatorze,
Du tambour-major
Quinze et seize
De l'armée française !

Alphonse Métérié

Un, deux, trois, quatre, cinq...

Un, deux, trois, quatre, cinq,
La lune est éteinte,
Six, sept, huit, neuf, dix,
L'étoile se glisse,
Onze, douze, treize, quatorze,
Chez le rouge-gorge,
Quinze, seize, dix-sept,
Qui chante à tue-tête,
Dix-huit et dix-neuf
Car il voit dans l'œuf,
Vingt, cinquante, cent,
Leur petit enfant !

Alphonse Métérié

Le caillou

J'ai un caillou
Dans mon soulier
Qui me fait mal,
Très mal au pied.

J'ai un caillou
Dans mon soulier
Mais tant pis si
J'ai mal au pied.

J'ai voyez-vous,
Beaucoup trop peur
Que le caillou
Soit dans mon cœur.

Pierre Coran

Chut

Dans la prairie
Aux boutons d'or

Il te suffit
De souffler fort,

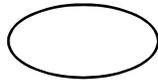
De souffler fort
Sur la bougie,

Sur la bougie
D'un pissenlit

Pour voir éclore
En trois chut chut

Toute une pluie
De parachutes.

Pierre Coran



Comptine de la poule

1, 2, 3,
4, 5, 6,
7, 8, 9,

Moi, je compte jusqu'à neuf
Avant de pondre mon œuf.

1, 2, 3,
4, 5, 6,

Si je compte jusqu'à six
Mon œuf est en pain d'épice.

1, 2, 3,

Si je compte jusqu'à trois,
Mon œuf est en chocolat.

Pierre Coran



Météo

Lundi,
Il a plu.

Mardi,
Il a plu.

Ma grenouille l'avait prévu.

Mercredi,
Il a plu.

Jeudi,
Il a moins plu.

Ma grenouille l'avait prévu.

Vendredi,
Il n'a pas plu.

Samedi,
Le soleil est apparu.

Ma grenouille l'avait prévu.

Aujourd'hui,
C'est dimanche...
Et il neige tant et plus.

Ma grenouille a disparu.

Pierre Coran

La poupée

Dans un grand berceau de dentelle,
La poupée a la varicelle.

Elle a des boutons partout :
Sur les joues, le nez, le cou.

Un chien a pris sa figure
Pour un pot de confiture.

Et il lui a tant léché
Les joues, le cou et le nez

Que la poupée aujourd'hui,
Paraît tout à fait guérie.

Mais depuis le chien tousse et crache :
Il n'a pas digéré la gouache.

Pierre Coran

La mouche

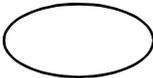
Une mouche a glissé
Dans le sirop de poires
Que j'avais oublié
De ranger dans l'armoire.

Avec une cuiller,
J'ai repêché la mouche.
L'eau de mon revolver
Lui a servi de douche.

Au bout d'un cure-oreille
Piqué dans une fleur
Elle a pu, au soleil,
Se réchauffer le cœur.

La mouche a disparu
Sans me dire au revoir.
Il ne me reste plus
Que le sirop de poires.

Pierre Coran



L'épouvantail

Il n'avait pas de tête
Mais portait un chapeau.

Il était à la fête
Au milieu des oiseaux.

Il avait de longs bras
Mais ne s'en servait pas.

Il n'avait pas de pieds
Mais chaussait des sabots.

Il était drôle et laid.
Moi, je le trouvais beau.

Le jour où le tonnerre
Le brisa en morceaux,

On vit pleurer la terre
Et pleurer les oiseaux.

Il n'avait pas de tête.
J'ai gardé le chapeau.

Pierre Coran



Le raton laveur

Le raton laveur
Est un rat étrange
Le raton laveur
Lave ce qu'il mange.

Chaque matin, il lèche,
De la tête à la queue,
Tous les poissons qu'il pêche
Dans les rivières bleues.

A l'heure du dîner
Il chasse et débarbouille
Avant de les croquer,
Tout un tas de grenouilles.

Il rince et époussette
Des gros escargots noirs
Qu'il prépare en brochettes
Pour le repas du soir.

Le raton laveur
Est un rat étrange
Le raton laveur
Lave ce qu'il mange.

Mais quand prend-il le temps
De se brosser les dents ?

Pierre Coran

Patte blanche

Le jour, il dort.
La nuit, il sort.

Il fait le beau
Près des oiseaux.

Il fait le fou
Près des matous

Et le dandy
Près des souris.

Il joue aux dés
Parmi les blés.

Il joue aux billes
Dans la prairie

Et au jongleur
Parmi les fleurs.

Mon chat, la nuit,
Est un hippie.

Pierre Coran

Que fait donc monsieur l'Hiver ?

Regarde le calendrier
C'est aujourd'hui l'hiver
Dis-moi où la neige est passée
Et que fait le vent d'hiver ?

Paul et Charles depuis longtemps
Guettent les premiers flocons.
Mais les corneilles croassent gaiement
Sur le toit de notre maison

Notre merle picore avec entrain
Un ver qu'il a trouvé dans l'herbe
Il a chanté tôt ce matin
Le ciel d'hiver était superbe.

Mais que fais-tu monsieur l'hiver
Dans ta maison de neige
Nous, nous aimerions bien faire
Des gros bonshommes de neige !



Joyeux Noël

Noël la paix, quand c'est la guerre.
Noël la fête, comme je l'espère...
Noël la chaude, quand il fait froid.
Noël la douce comme la mousse
Noël la joie, quand je reçois.
Noël la bonne, comme je donne...
Noël la lumière quand tu éclaires,
Noël joyeuse : Joyeux Noël !

Germaine Briffod

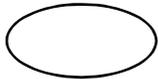


Clarté d'hiver

Noël s'est nourri de miel
De brioche et de lumière
Il a trempé dans la crème
Chaque grelot d'herbe claire.

Mille mille cloches neigent
Aux quatre coins de l'hiver
Et toute la maison rêve
Dès qu'on ouvre la fenêtre.

Catherine de Lasa



Un, deux, trois

Un, deux, trois,
C'est Noël chez moi,

Quatre, cinq six,
Faisons-nous la bise,

Sept, huit, neuf,
Dans nos habits neufs,

Dix, onze, douze,
Nous y serons tous.

Treize, quatorze,
Avec nos robes roses,

Quinze et seize,
Prenez tous une chaise,

Dix-sept, dix-huit,
Commençons tout de suite,

Dix-neuf, vingt,
Chantons jusqu'à demain.



Cinq petits lutins

Cinq petits lutins,
Regardez-les ces coquins.
Père Noël, ils vont tous t'aider
A préparer tous tes jouets.

Vois-tu le second ?
Il chante une chanson
Il attelle le traîneau
Pour distribuer les cadeaux.

Vois-tu le troisième ?
Barbouillé de crème
Il a déjà bien goûté
A tous les gâteaux sucrés.

Vois-tu le quatrième ?
Il construit une maison.
Le toit en chocolat
Et les murs en nougat.

Vois-tu le plus petit
Il a chaussé ses skis
Et donne au père Noël
Une bonne tisane au miel.

Et du soir au matin
Dans la maison des lutins
Tout le monde, petits et grands,
Se réjouit pour Noël.
